

12

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

22 Date de dépôt : 03.11.92.

30 Priorité :

43 Date de la mise à disposition du public de la
demande : 06.05.94 Bulletin 94/18.

56 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : Se reporter à la fin du
présent fascicule.

60 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

71 Demandeur(s) : ELECTRICITE DE FRANCE Service
National — FR.

72 Inventeur(s) : Trouville Bernard, Garnerio Marie-
Agnès, Cers Philippe, Pot Jacques et Goulette
François.

73 Titulaire(s) :

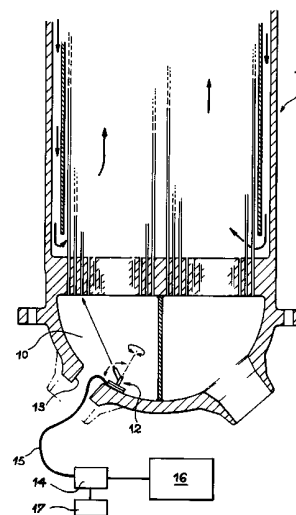
74 Mandataire : Brevatome.

54 Système de repérage d'un tube dans une boîte à eau de générateur de vapeur et procédé de mise en œuvre de ce système.

57 L'invention concerne un système de repérage de tube dans une boîte à eau de générateur de vapeur comportant :

- un boîtier étanche destiné à être déposé au fond de cette boîte à eau, dans lequel sont disposés :
 - . une caméra mobile (20),
 - . un dispositif d'éclairage (22) assurant une luminosité suffisante pour la prise d'image,
 - . un dispositif de projection mobile (23), sur le centre d'un trou de tube à la surface de la plaque, d'un indice lumineux à l'endroit qui est visualisé au centre de l'image,
 - . un dispositif de fixation (25);
- une unité de contrôle (14) des paramètres de prise de vues, de l'éclairage et de l'indice lumineux;
- un pupitre de commande (17) comportant une unité de visualisation, situé en dehors de la boîte à eau, dans lequel des codeurs absolus sont utilisés pour connaître les positions respectives de la caméra et du dispositif de projection, l'unité de contrôle étant située en dehors de la boîte à eau.

L'invention concerne également un procédé de mise en œuvre de ce système.



DESCRIPTION

Domaine technique

5 La présente invention a pour objet un système de repérage d'un tube dans une boîte à eau de générateur de vapeur et un procédé de mise en oeuvre de ce système.

10 Etat de la technique antérieure

 Un générateur de vapeur de centrale nucléaire à eau légère pressurisée procède à un échange de chaleur entre un circuit primaire et un circuit
15 secondaire de circulation de fluide grâce à un faisceau de tubes. La sécurité de l'exploitation exclut tout passage de fluide du circuit primaire vers le circuit secondaire. Lorsqu'une fuite se produit, des dispositifs de détection et de mesure déterminent, au vu
20 d'un seuil critique, s'il y a nécessité d'un arrêt et d'une réparation.

 Les deux boîtes à eau (entrée et sortie) du circuit primaire sont alors vidées et ouvertes pour permettre l'accès à la plaque tubulaire. Le circuit
25 secondaire reste plein d'eau sous pression, des gouttes provenant de la fuite tombent dans l'une des boîtes par l'orifice du tube défectueux. Il est nécessaire d'identifier ce tube pour déterminer l'autre extrémité débouchant dans l'autre boîte, afin de le mettre hors
30 circuit par obstruction de ses deux extrémités.

 Le travail d'identification demande beaucoup d'attention et un temps relativement long, ce qui est incompatible avec la contamination des parois et l'inconfort de la position de l'opérateur.

35

Un dispositif de l'art connu, le dispositif "Scarabée" pour la recherche des fuites et le repérage des tubes dans les générateurs de vapeur, tel que décrit dans un article d'Electricité de France (exposition
5 MESUCORA 1979), permet d'effectuer cette opération à distance. L'opérateur n'intervient plus à l'intérieur des boîtes à eau que pour placer rapidement un boîtier étanche et puis des bouchons sur des orifices clairement indiqués.

10 Ce dispositif "Scarabée" se compose des équipements suivants :

- un boîtier étanche ;
- un pupitre d'alimentation et de commande ;
- un moniteur de visualisation ;
- 15 - des cordons de liaison.

Le boîtier étanche comprend :

- une plaque de fond ;
- une voie caméra, installée sur un support
20 tournant, comportant un dispositif de miroir orientable. Un potentiomètre de recopie donne la position du miroir. Deux microrupteurs limitent le débattement du miroir en réalisant deux butées électriques ;
- une voie projecteur ultra-violet de
25 marquage installée sur un autre support tournant, comportant un projecteur ultra-violet qui a pour fonction d'éclairer la partie de la demi-plaque tubulaire visualisée par la voie caméra. La lumière émise par la lampe est orientée au moyen d'un dispositif
30 de miroir orientable et d'un support mobile. Comme pour la voie caméra, le déplacement du miroir se fait selon l'axe des ordonnées, celui du support suivant l'axe des abscisses. Deux potentiomètres de recopie donnent les positions respectives de cette voie de
35 marquage ;

- une électronique de centrale fixée sur la plaque de fond auprès du bloc d'analyse de la voie caméra est constituée de six cartes dont cinq sont enfichables : une carte alimentation CCD ; une carte
5 générateur de réticule ; une carte vidéo ; une carte "timer" ; une carte "phases". Toutes ces cartes sont enfichées sur une carte mère qui réalise l'interconnexion de l'électronique de centrale ;

- deux projecteurs d'éclairage ambiant.
10

Le pupitre d'alimentation et de commande est composé d'une platine de commande en partie basse et d'un boîtier d'alimentation en partie haute, le moniteur de visualisation étant placé sur la partie
15 haute.

La platine de commande réalise les réglages et les déplacements du boîtier étanche. Pour cela, huit potentiomètres de réglages initialisent la voie caméra et la voie de marquage. Un potentiomètre permet
20 de faire varier la vitesse de déplacement du boîtier. Elle comporte un synoptique représentant la plaque tubulaire.

Trois inverseurs commandent les fonctions zoom (diaphragme, mise au point, focale).
25

Quatre potentiomètres linéaires commandent le déplacement en abscisse et en ordonnée des voies caméra et de marquage.

Un poussoir de mémorisation permet de repérer la position d'un tube défectueux en mémorisant
30 l'emplacement du réticule, ceci pour une durée maximum de quatre heures.

Fixées sous la platine de commande, se trouvent trois cartes électroniques : une carte mémoire, une carte commande, et une carte mère.
35

L'observateur de fuite des tubes de la plaque tubulaire par ce dispositif "Scarabée" repose sur le principe suivant. En cas de fuite, de l'eau chargée de fluorescéine s'échappe des tubes. Cette
5 dernière, éclairée par le projecteur ultra-violet, émet un rayonnement de bande spectrale connue. Après filtrage, seul ce dernier est pris en compte par la caméra logée dans le boîtier. En conséquence, l'opérateur ne visualise sur l'écran que les tubes défectueux,
10 l'image des autres demeurant noire. Un réticule, incrusté dans le signal vidéo, repère le tube visualisé et permet ainsi la détermination de sa position sur la plaque tubulaire au moyen d'un schéma synoptique représentant la plaque observée.

15 L'examen à distance de la plaque tubulaire s'effectue à l'aide de la caméra. L'axe de visée de cette caméra, pour parcourir toute la surface de la plaque tubulaire qui délimite la partie supérieure de la boîte à eau, doit effectuer deux rotations
20 d'amplitudes respectives de 100 et 50 degrés, dans deux plans perpendiculaires. Ces excursions sont assurées l'une par le support tournant portant la caméra, l'autre par le miroir orientable placé devant l'objectif de la caméra. Les mouvements de rotation de ce support
25 et du miroir sont commandés à distance de manière indépendante à partir du pupitre de commande. Le marquage du tube défectueux s'effectue par la projection sur l'orifice de ce tube d'un repère lumineux extrêmement visible à la fois sur la plaque tubulaire et sur
30 l'écran de contrôle du poste de commande.

Afin de permettre une détermination précise des coordonnées du tube défectueux, les positions des supports et des miroirs sont asservies à la position
35 des commandes en utilisant un réglage analogique par rapport à au moins une position d'origine connue.

Trois pieds assurent une parfaite stabilité du boîtier étanche quelle que soit la forme du fond sur lequel repose le boîtier. Un hublot situé dans la partie supérieure du boîtier permet l'éclairage, la prise de vues et la projection du repère. La mise en place du boîtier s'effectue en le laissant glisser, après l'avoir introduit par un trou d'homme, dans la boîte à eau jusqu'à ce qu'il s'appuie contre la plaque de séparation. Les dimensions extérieures s'inscrivent dans un parallélépipède d'environ 600 x 350 x 150 mm³. Une seule personne peut manipuler cet appareil dont le poids est inférieur à 20 Kg.

En fonctionnement on peut disposer un boîtier étanche dans chacune des boîtes à eau du générateur de vapeur, les deux pupitres de commande côte à côte dans une zone non irradiée. Les gouttes d'eau observées sur l'un des écrans, l'orifice étant alors marqué par le repère lumineux, permettent de déterminer les coordonnées du tube sur le synoptique correspondant. Ces caractéristiques reportées sur le synoptique du second pupitre assurent la projection du repère sur l'autre extrémité du même tube. Ces opérations effectuées dans une zone non contaminée peuvent être reprises plusieurs fois afin d'éliminer tout risque d'erreur. L'expérience a montré que l'observation de la plaque tubulaire, durant un temps suffisant, permettait de déceler des fuites d'une goutte toutes les trois secondes.

Mais un tel dispositif présente plusieurs inconvénients :

- obligation de caler le boîtier étanche dans une position donnée : contre la plaque de partition entre les deux boîtes à eau ;
- temps non négligeable de mise en place ;
- difficulté d'initialisation ;

- système pas toujours fiable ;
- dérive de l'électronique analogique au cours du temps ;
- image de qualité moyenne ;
- encombrement et poids non négligeables.

Exposé de l'invention

Pour pallier ces inconvénients, l'invention a pour objet un système simple à mettre en oeuvre, facile d'utilisation, grâce auquel l'opérateur connaît à tout moment les références du tube présenté sur un écran de contrôle.

L'invention propose à cet effet un système de repérage d'un tube dans une boîte à eau de générateur de vapeur comportant :

- au moins un boîtier étanche destiné à être déposé au fond de la boîte à eau de ce générateur de vapeur, dans lequel sont disposés :

- . une caméra mobile,
- . un dispositif d'éclairage assurant une luminosité suffisante pour la prise d'image,
- . un dispositif de projection mobile, sur le centre d'un trou de tube à la surface de la plaque, d'un indice lumineux à l'endroit qui est visualisé au centre de l'image,
- . un dispositif de fixation ;

- une unité de contrôle des paramètres de prise de vues, de l'éclairage et de l'indice lumineux ;

- un pupitre de commande comportant une unité de visualisation, situé en dehors de la boîte à eau ;

caractérisé en ce que des capteurs absolus sont utilisés pour connaître les positions respectives de la caméra et du dispositif de projection, et en ce que l'unité de contrôle est située en dehors de la boîte à eau.

5 Dans une réalisation particulière, la caméra est motorisée selon deux axes de rotation perpendiculaires, l'objectif de la caméra possède une focale variable motorisée, le dispositif d'éclairage et le dispositif de projection sont solidaires du boîtier
10 de la caméra, le dispositif de projection émet une croix lumineuse clignotante réalisée grâce à deux spots laser déviés par des prismes semi-cylindriques.

Avantageusement l'unité de contrôle est reliée à une unité de traitement avec laquelle elle
15 dialogue via une liaison série standard.

Avantageusement un tel système est capable de visualiser la surface d'un trou sur la totalité de l'image afin de permettre une bonne précision dans le pointage du centre de celui-ci, mais aussi de
20 permettre certains contrôles visuels (présence de bouchons rasants, ...). Il peut scruter la totalité de la surface de la plaque pour indexer l'ensemble des tubes. Enfin, il permet par le changement de l'angle d'ouverture, la visualisation d'un nombre suffisant
25 de trous afin que l'opérateur puisse se repérer sur les indices intrinsèques de la plaque. Le centrage de l'image sur un trou est suffisamment précis pour pointer sans erreur le tube désigné.

Les conditions d'éclairage et d'état de
30 surface des parois internes de la boîte à eau du générateur de vapeur sont difficiles pour une caméra standard. Le système de l'invention permet de s'adapter à ces conditions afin que l'opérateur dispose d'une image de bonne qualité et que les contours des trous puissent
35 permettre l'utilisation d'algorithmes de traitement d'image.

Ainsi l'invention permet d'améliorer de façon importante les conditions de travail du personnel intervenant sur la maintenance des générateurs de vapeur.

5 L'invention concerne également un procédé de mise en oeuvre du système décrit ci-dessus, caractérisé en ce qu'il comprend :

- une étape de mise en place du boîtier étanche dans la boîte à eau du générateur de vapeur ;
- 10 - une étape de mise en route du système ;
- une étape d'initialisation du système (site d'intervention, type de générateur de vapeur, boîte à eau chaude ou froide) ;
- une étape d'initialisation comprenant
- 15 la calibration du système durant laquelle on positionne successivement l'image d'un tube parmi plusieurs tubes déterminés au centre de l'image, en donnant ses numéros de ligne et de colonne ; le calcul des paramètres donnant la position du système dans l'environnement (seulement
- 20 le chargement de ces paramètres dans le cas où le boîtier n'a pas bougé) et le chargement des paramètres du système ;
- une étape d'exploitation permettant au système de pointer un tube désigné par ses numéros
- 25 de ligne et de colonne, ou de donner les numéros de ligne et de colonne d'un tube visualisé au centre de l'image.

Le procédé de l'invention permet un gain important sur les temps d'intervention, une amélioration

30 des conditions opératoires, une diminution des doses cumulées par les opérateurs intervenant dans la boîte à eau du générateur de vapeur et une diminution des coûts d'intervention.

Brèves description des dessins

- La figure 1 illustre le système de l'invention, un boîtier étanche étant introduit dans la
5 boîte à eau d'un générateur de vapeur ;
- la figure 2 illustre un ensemble faisant partie du système de l'invention ;
- la figure 3 illustre les différentes étapes du procédé de mise en oeuvre du système de l'in-
10 vention.

Exposé détaillé de modes de réalisation

La figure 1 illustre le système de repérage
15 de tube de l'invention. Un ensemble mobile 12 est déposé n'importe où au fond de la boîte à eau 10 d'un générateur de vapeur 11, par exemple à proximité d'un trou d'homme 13. Il est relié à une unité de contrôle à distance 14 par une liaison électrique 15, elle-même
20 connectée à un pupitre commande 17 comprenant une unité de visualisation. Avantageusement une unité de traitement 16 est reliée à cette unité de contrôle.

Comme représenté sur la figure 2, le système
25 de repérage de l'invention comprend :

- l'ensemble mobile 12 comportant :
 - . une caméra vidéo 20 munie d'un objectif
21 à focale variable, motorisée selon
deux axes de rotation AA' et BB',
30 l'un étant dépendant de l'autre. Des
codeurs absolus sont disposés sur
chacun de ces axes pour pouvoir con-
naître la position de la caméra.
Les paramètres de prise de vues (zoom,
35 focus,...) sont commandables à
distance,

- 5 . un dispositif d'éclairage 22, par exemple focalisé, ou tout autre système (temps d'intégration variable, autoiris) assurant une luminosité suffisante pour la prise d'image, dont la puissance est commandable à distance,
- 10 . un dispositif de projection 23 par exemple selon l'axe optique de la caméra et solidaire du boîtier de celle-ci, sur la surface de la plaque, d'un indice lumineux, par exemple clignotant, à l'endroit exact qui est visualisé au centre de l'image,
- 15 . un dispositif 25 de fixation et/ou de détection de mouvement de l'ensemble caméra qui peut comporter un plateau 24 mobile en rotation selon un axe CC' pour permettre le positionnement de l'ensemble. Ce système est prévu pour assurer l'intégrité du repère et des différents paramètres calculés lors de la calibration ;
- 20 - l'unité de contrôle à distance 14 permettant le contrôle des paramètres de prise de vues, de la position de la caméra donnée par les capteurs absolus, de l'éclairage et du (ou des) indice(s) lumineux ;
- 25 - éventuellement une unité de traitement
- 30 17 assurant les fonctions de :
 - . interface avec l'unité de contrôle,
 - . commande de déflexion de la caméra et de lecture de la position de celle-ci,

- commande des paramètres de l'objectif (zoom et éventuellement focus),
- visualisation de l'image ainsi que sa numérisation,
- 5 • interface homme-machine,
- calcul de la position à envoyer à la caméra pour le pointage d'un trou désigné par ses numéros de ligne et de colonne,
- 10 • calcul des numéros de ligne et de colonne d'un trou centré sur l'image.

La caméra 20 peut utiliser la technologie CCD ou CID pour son adaptation aux problèmes de numérisation par les cartes d'acquisition d'image. La caméra peut être de type noir et blanc ou de type couleur. Elle a une résolution suffisante pour être numérisée sur 512 x 512 pixels. Le rapport signal/bruit est au minimum de 48 DB pour utiliser toute la dynamique d'un numériseur 8 bits.

L'objectif 21 dispose d'une focale variable dont la plage de variation est suffisante pour :

- visualiser un seul trou sur la majeure partie de l'image afin de calculer avec la meilleure précision son centre de gravité (zoom fermé),
- 25 - visualiser un nombre suffisant de trous afin que l'opérateur se repère grâce aux indices intrinsèques à la plaque (zoom ouvert).

A titre d'exemple, un zoom de 12,5-75mm a des angles d'ouverture extrêmes de 49° et 8°. A l'ouverture minimum du zoom, un trou placé à l'extrémité de la plaque occupe environ un dixième de l'image dans chaque dimension (pour une position moyenne de la caméra : fond de boîte à eau, à l'aplomb du centre de la plaque).

Un dispositif d'autofocus et un dispositif d'autoiris sont prévus pour fournir en permanence une image "au point" et suffisamment claire, notamment lors des variations de zoom. Ces dispositifs peuvent
5 être débrayables.

Le contrôle de la luminance de l'image peut être fait selon trois systèmes distincts ou associés :

- dispositif d'éclairage situé sur le même
10 boîtier que la caméra (ensemble compact) comme représenté sur la figure 2 ;

- système de contrôle automatique de l'ouverture du diaphragme de l'objectif ;

- système de contrôle automatique du temps
15 d'intégration de la caméra.

Le dispositif d'éclairage utilise de préférence de la lumière froide (fluorescence). La puissance lumineuse peut alors être contrôlée par l'unité de contrôle.

20 Le dispositif de projection d'un indice lumineux projette sur la plaque tubulaire un indice lumineux, par exemple une croix clignotante, à l'endroit exact visualisé au centre de l'image. Cet indice permet aux opérateurs de marquer le trou désigné par les moyens
25 utilisés habituellement (produit de ressuage). La croix peut alors varier en fréquence de clignotement et en luminosité. La croix peut être projetée soit par un dispositif indépendant de la caméra, soit par le même dispositif, par exemple, grâce à deux spots lasers
30 déviés par des prismes semi-cylindriques, ce qui permet à l'axe de projection de la croix et à l'axe optique de la caméra d'être confondus. Ainsi les deux dispositifs, caméra et indice lumineux, peuvent être dans le même boîtier ou séparés.

35 L'ensemble caméra-miroir-éclairage-croix

lumineuse est implanté dans un boîtier fermé, étanche muni d'un hublot. La forme du boîtier dépend de l'endroit où il doit être positionné : dans le cas où il est déposé dans le fond de la boîte à eau, il
5 doit permettre une position horizontale de la caméra. Dans ce cas, le boîtier est disposé au fond de la boîte à eau de manière à prévenir tout mouvement intempestif qui pourrait déplacer celui-ci. Ceci doit permettre au système de conserver l'intégrité de son repère et
10 l'intégrité des différents paramètres calculés lors de la phase de calibration.

La fixation peut être faite par un système simple et facile d'utilisation (ventouse, aimant, ...) qui tienne compte des conditions de surface (dépôt
15 de bore, beurrage inox, ...). Une fixation sur la plaque de partition du bol peut être envisagée.

Le câble de liaison 15 assure le transit de :

- l'alimentation générale ;
- 20 - la lecture des positions ;
- la commande des positions ;
- la commande de l'éclairage et de la croix
lumineuse ;
- la vidéo.

25 On peut utiliser un câble de liaison 15 unique. Pour cela, un câble multiconducteur ou un câble monocoaxial avec multiplexage peuvent être utilisés. Ce câble a une bonne tenue mécanique (système anti-
30 arrachement du connecteur et du câble), avec une facilité d'embrochage-débrochage du connecteur.

L'unité de contrôle 14 permet à l'opérateur de :

- contrôler les paramètres de prise de
35 vues (zoom, iris, focus) ;

- commander l'éclairage, ainsi que l'indice lumineux.

Dans l'unité de contrôle 14, le signal vidéo issu de la caméra 20 arrive par l'intermédiaire du câble 15 sur une carte de traitement d'image. Cette carte de traitement d'image sert à générer une mire fixe centrée sur l'axe optique du système de vision qui est déterminé en laboratoire pour le couple caméra-objectif utilisé.

10 La méthode utilisée pour déterminer le centre optique utilise quatre cercles dessinés sur un plan que voit le système de vision. Pour les deux focales extrêmes du zoom, le centre des cercles est déterminé. L'intersection des droites reliant les centres du même cercle pour les focales extrêmes, positionne le centre optique du système. Connaissant les coordonnées de ce point, la mire peut être générée par la carte. La précision de cette méthode est suffisante pour l'application : une méthode utilisant un traitement d'image est aussi utilisable.

L'unité de traitement 16 assure les fonctions de commande des moteurs, de lecture des positions des codeurs et du boîtier de commande, de numérisation et de visualisation de l'image, d'interface homme-machine et de calcul de différentes consignes de position.

Un moniteur de bonne résolution permet de visualiser, sur un seul écran, les images provenant de la caméra, les menus de dialogue, et éventuellement un panneau de commande virtuel.

L'unité de traitement 16 est par exemple composée d'un micro-ordinateur de type PC. Les besoins en puissance de calcul, notamment lors de la phase de calibration, justifient l'utilisation d'un calculateur puissant équipé d'un coprocesseur arithmétique.

Ce calculateur est équipé de différentes cartes d'interface avec le matériel :

- une unité de commande d'axe : une telle unité doit permettre de piloter les moteurs :

- 5 . du système de déflection. Deux axes sont nécessaires pour les deux dimensions de variation de la caméra,
- . de l'objectif, dans le cas où celui-ci n'est pas équipé d'une interface calcu-
10 lateur évoluée. Dans ce cas, un axe est nécessaire par paramètre de prise d'image commandé. Ainsi, le zoom est toujours commandé par le calcu-
 lateur et nécessite donc un axe. Par
15 contre, la focale et le diaphragme ne sont pas en liaison avec le calcu-
 lateur si leur contrôle est automatique (autofocus, autoiris ou iris fixe).

 Une relecture des codeurs absolus est
20 assurée dans le cas de moteurs à courant continu. Un asservissement de position est alors réalisé.

- une unité d'entrée vers l'unité de
 contrôle : l'interface avec l'unité de contrôle est
25 réalisée par une carte d'entrée correspondant au type de signal de sortie du boîtier (série, TOR, ...) ;

- une unité de numérisation d'image : la
 numérisation est faite au minimum sur 512 x 512 pixels
30 avec une dynamique de 8 bits. L'étage d'entrée, compatible avec celui de la caméra, répond au standard européen. La carte possède des capacités de traitement qui permettent d'implanter des algorithmes de traitement d'image (centrage, suivi, ...). A ce titre, elle a
35 une capacité de mémoire permettant de stocker plus d'une image à la fois (au minimum 2) ;

- une unité d'incrustation vidéo : une telle unité d'incrustation vidéo temps réel permet de visualiser l'image de la caméra sur le moniteur du calculateur en même temps que le panneau de commande virtuel reproduisant tout ou partie du boîtier de commande ;

- l'interface homme-machine : il est composé :

- 10 . de menus de dialogue guidant l'opérateur pour l'utilisation du système dans les différentes phases d'utilisation (calibration, exploitation, vérification),
- 15 . de la visualisation en temps réel de l'image caméra et de la mire de centrage sur un trou,
- . éventuellement d'un panneau de commande virtuel.

20 Le procédé de l'invention, après une phase d'initialisation, assure la détermination automatique des numéros de ligne et de colonne des trous visés, en fonction des angles de rotation de la caméra. Il peut également faire le calcul inverse, à savoir donner

25 au système de recalage les angles avec lesquels il doit faire tourner la caméra automatiquement, pour viser un trou choisi.

Il comporte les étapes suivantes :

- 30 - une étape 30 de mise en place du boîtier étanche dans la boîte à eau du générateur de vapeur et de connexion des différents éléments ;
- une étape 31 de mise en route du système ;
- une étape d'initialisation : celle-ci

35 est nécessaire après la mise en place du boîtier étanche

dans la boîte à eau ou après tout déplacement contrôlé par un inclinomètre ;

- une étape 36 d'exploitation.

5 Dans l'étape d'initialisation, la position du boîtier étanche par rapport à la plaque est quelconque et inconnue. L'initialisation détermine tous les paramètres nécessaires au bon fonctionnement.

Cette étape d'initialisation comprend :

10 - une phase 32 d'initialisation du système (site d'intervention, type de générateur de vapeur, boîte à eau chaude ou froide) : les capteurs de position angulaire de la caméra doivent être correctement initialisés. Il faut centrer manuellement, sur
15 l'écran de contrôle, l'image de l'objectif de la caméra. Une fois cette position obtenue, les compteurs d'angle sont mis à zéro,

- une phase 34 de calibration,

- éventuellement (test 35) une phase 37

20 de calcul des paramètres donnant la position du système dans l'environnement,

- une phase 33 de chargement des paramètres du système.

25 Pour réaliser la calibration, on pointe manuellement le centre d'un tube connu et facilement repérable sur la plaque par l'opérateur. Pour le calcul quatre pointages sont suffisants (c'est la limite minimale), mais cinq donnent des résultats plus précis. Saisir plus de points est également possible et augmente
30 encore la précision ; mais cette précision supplémentaire est inutile en utilisation normale et elle augmente le temps de saisie par l'opérateur et le temps de calcul. Les numéros de ligne X et de colonne Y du point visé sont entrés par l'opérateur. Les angles
35 de rotation en degré, ϕ et θ de la caméra, sont lus par le calculateur.

Les couples de points sont sauvegardés, puis l'opérateur lance le calcul des paramètres recalant le système de prise de vues dans l'environnement du générateur de vapeur pour une position fixe. Après
5 quelques secondes de calcul (sur un ordinateur de type PC 486-33 MHZ par exemple) les paramètres s'affichent et sont sauvegardés sur disque dur. L'exploitation peut commencer.

10 Pendant l'étape d'exploitation 36 on peut alors choisir l'un des deux modes suivants :

- 15 . positionnement automatique de l'axe de la caméra sur le centre d'un trou quelconque, le tube étant désigné par ses coordonnées en X et Y dans le repère plaque ; on peut réaliser des trajectoires préenregistrées ;
- 20 . inversement, calcul des coordonnées X et Y du tube correspondant à l'axe optique de la caméra.

Diverses variantes du système de l'invention sont également possibles :

25 - aide à la calibration du système, l'opérateur positionnant le système approximativement autour du trou souhaité, le centrage précis se faisant automatiquement ;

30 - calibration automatique, le système se positionnant automatiquement sur un certain nombre de trous préprogrammés et calculant les différents paramètres de calibration ;

- suppression du câble de liaison, la transmission des données et des commandes se faisant alors par transmission hertzienne ;

- utilisation d'un dispositif de déflexion motorisé (par exemple un miroir) équipé de codeurs de position ;

- alarme en cas de déplacement de l'ensemble
5 mobile qui invalide les calculs de calibration.

10

15

20

25

30

35

REVENDICATIONS

1. Système de repérage d'un tube dans une boîte à eau de générateur de vapeur comportant :

- au moins un boîtier étanche destiné à être déposé au fond de cette boîte à eau, dans lequel
5 sont disposés :

- . une caméra mobile (20),
- . un dispositif d'éclairage (22) assurant une luminosité suffisante pour la prise d'image,
- 10 . un dispositif de projection mobile (23), sur le centre d'un trou de tube à la surface de la plaque, d'un indice lumineux à l'endroit qui est visualisé au centre de l'image,
- 15 . un dispositif de fixation (25) ;

- une unité de contrôle (14) des paramètres de prise de vues, de l'éclairage et l'indice lumineux ;

- un pupitre de commande (17), comportant une unité de visualisation, situé en dehors de la boîte
20 à eau ;

caractérisé en ce que des capteurs absolus sont utilisés pour connaître les positions respectives de la caméra (20) et du dispositif de projection, et en ce que l'unité de contrôle (14) est située en dehors de la
25 boîte à eau (10).

2. Système selon la revendication 1, caractérisé en ce que la caméra (20) est motorisée selon deux axes de rotation perpendiculaires.

3. Système selon la revendication 2, caractérisé en ce que l'objectif (21) de la caméra (20) possède une focale variable motorisée.
30

4. Système selon la revendication 2, caractérisé en ce que le dispositif d'éclairage (22) et le dispositif de projection (21) sont solidaires
35 du boîtier de la caméra (20).

5. Système selon la revendication 4, caractérisé en ce que le dispositif de projection (21) émet une croix lumineuse clignotante réalisée grâce à deux spots lasers.

5 6. Système selon la revendication 5, caractérisé en ce que les deux spots laser sont déviés par des prismes semi-cylindriques.

7. Système selon la revendication 1, caractérisé en ce que le dispositif de fixation comporte
10 un plateau mobile (24) en rotation.

8. Système selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'unité de contrôle (14) est reliée à une unité de traitement (16) avec laquelle elle dialogue via une liaison série standard.

15 9. Procédé de mise en oeuvre du système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comprend :

- une étape (30) de mise en place du boîtier étanche dans la boîte à eau du générateur de vapeur ;
20 - une étape (31) de mise en route du système ;

- une étape (32) d'initialisation du système ;
- une étape d'initialisation comprenant
25 la calibration (34) du système durant laquelle on positionne successivement l'image d'un tube parmi plusieurs tubes déterminés au centre de l'image, en donnant ses numéros de ligne et de colonne, éventuellement le calcul (37) des paramètres donnant la position
30 du système dans l'environnement et le chargement (33) des paramètres du système ;

- une étape (36) d'exploitation.

10. Procédé selon la revendication 9, caractérisé en ce que pendant l'étape d'exploitation on
35 pointe un tube désigné par ses numéros de ligne et de colonne.

11. Procédé selon la revendication 9, caractérisé en ce que pendant l'étape d'exploitation on donne les numéros de ligne et de colonne d'un tube visualisé au centre de l'image.

5

10

15

20

25

30

35

1/2

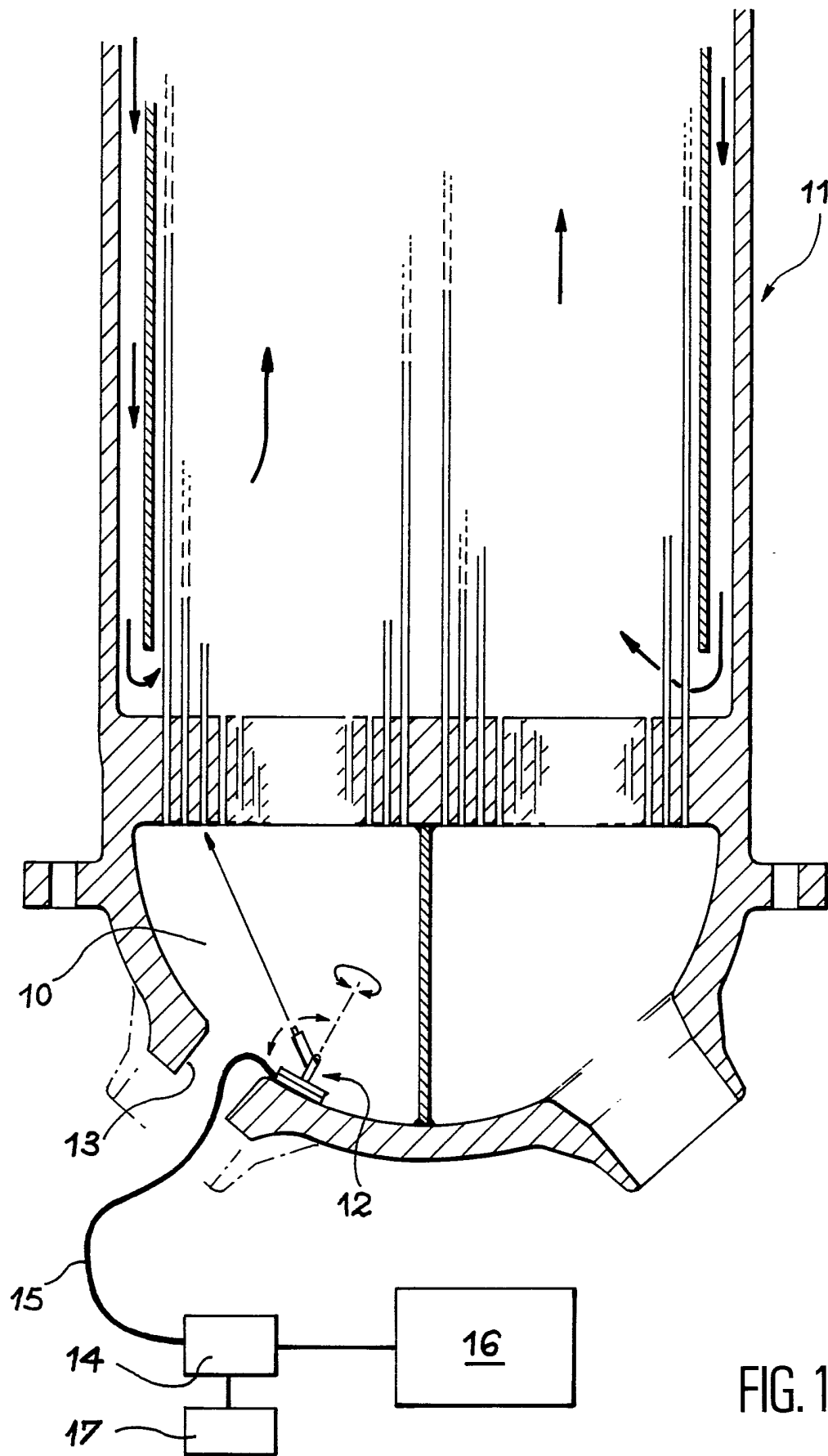
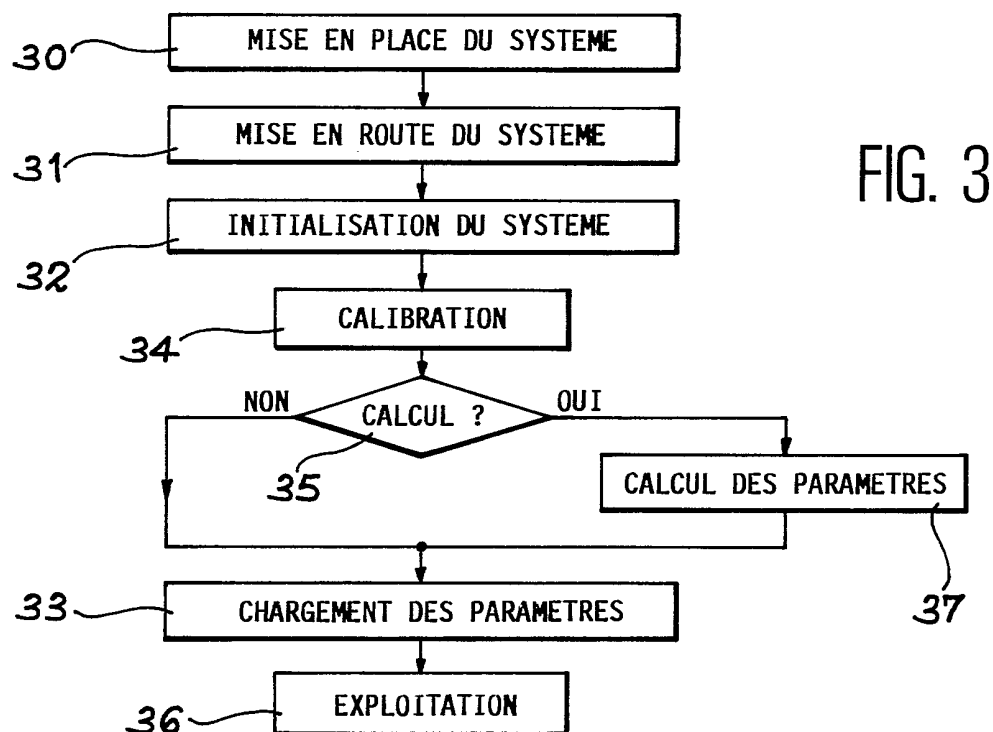
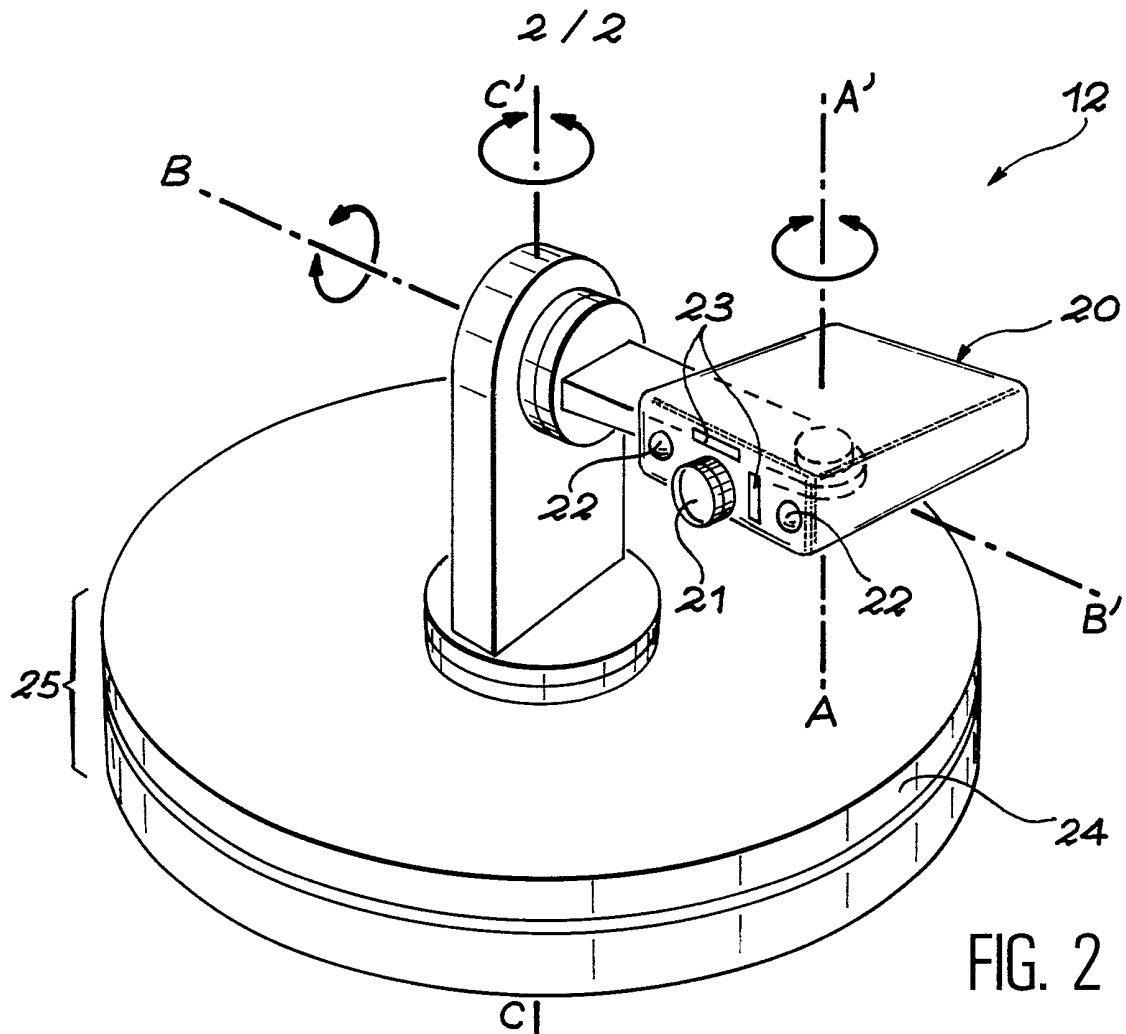


FIG. 1



INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLERAPPORT DE RECHERCHE
établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la rechercheFR 9213155
FA 479866

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	FR-A-2 409 503 (ELECTRICITE DE FRANCE) * page 4, dernier alinéa - page 7, alinéa 2; figures 2-4 * ---	1,4-5, 8-9
A	EP-A-0 108 587 (YARNELL) * le document en entier * ---	1,3-4
A	GB-A-2 097 626 (EDMUND NUTTALL LTD) * page 2, ligne 22 - ligne 41; figures 1-2,4 * ---	1-2
A	PATENT ABSTRACTS OF JAPAN vol. 11, no. 373 (P-643)5 Décembre 1987 & JP-A-62 144 038 (POWER REACTOR & NUCLEAR FUEL DEV CORP) 27 Juin 1987 * abrégé * -----	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
		G01M
Date d'achèvement de la recherche 13 JUILLET 1993		Examineur ZAFIROPOULOS N.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant		